

Les communiants et communiantes

Si vous voulez savoir quelle fut la mode qu'ils adoptèrent de 1921 à 1998, veuillez consulter ce site, rubrique, les personnes. On trouvera alors tous les filles et garçons du Brassus qui communierent à l'église officielle, soit l'église évangélique réformée du canton de Vaud.

Ils font souvent plus que leur âge. A quoi cela tient-il ? A cause de l'habit ? L'habit ne faisant pas le moine, considérons qu'il vaudrait peut-être mieux s'inquiéter de ce qu'on leur apprenait du temps de leur catéchisme, soit les deux dernières années de leur école primaire ou secondaire, une fois la semaine, à la cure, dans la petite salle réservée en général à cet enseignement, pour ne pas dire bourrage de crâne !

On ne sait trop. Les livres de catéchisme ne courent pas les rues. Il est plus facile à l'égard de toutes ces publications religieuses de retrouver les livres de chants, notamment « A toi nos louanges », que les anciens traités en rapport avec l'enseignement religieux.

Il me souvient de celui que l'on pouvait servir au début des années soixante - on fait là un petit pas hors de la décennie précédente -, petit livre rouge que l'on pouvait comparer par la couleur de sa fourre à celui de Mao. Le contenu cependant n'était pas tout à fait le même !

Catéchisme et puis confirmation de son baptême dans une fête solennelle qui semblait en quelque sorte clore son enfance. Ce qui était une grave erreur, puisqu'on l'a compris depuis lors, que l'on reste gamin toute sa vie !

Donc la confirmation puis la semaine suivante la première communion, n'étaient pas vraiment des événements tangibles pour marquer la rentrée dans l'âge adulte, et même si on avait tendance à le croire et à vouloir jeter aux orties tout ce qui avait fait notre existence jusque là, ces gamineries, ces petites marottes, ces embryons de collections, ces cabanes que l'on tentait de faire dans les forêts proches du village, bref, toutes ces occupations enfantines et anodines. On sombrerait désormais dans du plus sérieux.

On prendra connaissance ici de photos diverses de nos communiants et communiantes de la Vallée. C'est à un voyage dans le temps que nous vous convions. Les jeunes d'aujourd'hui auront sans doute beaucoup de peine à croire que l'on en a passé par là, quand nos mères nous choisissaient un complet hors de prix que nous ne mettrions que de sept à quatorze pour l'abandonner au final très bientôt dans une armoire sans plus vouloir y toucher. On s'était mis sur la paille pour rien. Et puis, entre nous, on avait l'air de quoi dans ces costards si bien coupés qu'ils aient pu être ? A seize ans ? Des gogos !

Eglise Nationale Evangélique Réformée
du Canton de Vaud

Souvenir et attestation
d'admission à la
ST^E CÈNE

Le Pasteur soussigné
certifie que

Charlotte Rochat

a confirmé l'engagement de son baptême et a été admis
à participer à la S^te Cène le *12 avril 1908*
dans le temple de *L'Abbaye*

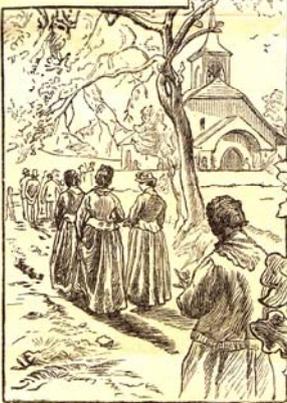
M. Muller



Tu travailleras six jours

Dieu a tant aimé
le monde qu'il a donné son
Fils unique afin que
quiconque croit en lui
ne périsse point,
mais qu'il ait
la vie éternelle

JEAN III, 16.



Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier

La grâce de Dieu salutaire à tous les hommes a été manifestée; elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines pour vivre dans le présent siècle selon la tempérance, la justice et la piété. TITE II, 11, 12.

Tiens ferme ce que tu as
afin que personne ne ravisse la couronne
APOC. III, 11.

L. GIBBIERS E. J. QUARANT

Imprimerie Charles PACHE, Cite, 3 — Lausanne

Diplome pour la tante Charlotte alors âgée de seize ans.



1926. Pasteur Wilhelm Gubéran (1924-1928). Présence de Jean Rochat, de Gaston Rochat, de Marius Rochat dit Malou, de Suzanne Rochat et de quelques autres, tous nés en 1910.



Pasteur Edouard Payot (1928-1932).



1934. Pasteur sans doute en remplacement de M. Jomini. Présence de Ada Rochat, des deux jumelles Golay, d'Aline Rochat, quatre jeunes filles des Charbonnières, et de René Rochat, fils d'Albert-Hector Rochat.



Les trois communicantes des Crettets, aux Charbonnières, les sœurs Golay, jumelles et Ada Rochat, photographiées en communicantes sur le perron de la Pension du Lac.



Communiants et communiantes de 1937. Avec René Meylan en haut à gauche, André Rochat du Haut-des-Prés à ses côtés, Paul-Henri Dépraz en haut à droite, et Samuel Rochat dit Mumu juste en dessous.



1938. Pasteur Frédéric Jomini, ayant prêché en la Paroisse du Lieu de 1931 à 1951, décédé le 5 mars de cette année-là à St. Loup. Au centre, encadrant des jeunes filles, à gauche Ernest Rochat dit Torin, à droite Robert Rochat dit Binos. Jules-Jérémie Rochat conseiller de paroisse est tout à droite.



Ces jeunes filles, à seize ans, sont déjà des femmes qui pouvaient presque légitimement regarder le jeune et beau pasteur avec des yeux d'amoureuses ! On dira donc ici, de tradition orale certaine, que ce charmant ministre au physique d'acteur de cinéma, était la coqueluche des dames et demoiselles qu'il avait à rencontrer dans le cadre de son ministère.



Séance préparatoire à la communion. L'homme au chapeau, Gaston, père du communiant R. Rochat de la dernière photo, communia au Lieu en 1926. Nous sommes là vers 1955, devant l'église des Charbonnières qui possède toujours au-devant de la façade d'entrée sa lourde barrière de métal. Pasteur inconnu, sans doute aussi en remplacement l'officiel, Raymond Liardet.



Les communiant et communiantes de 1959. Avec Urbain Rochat, Monique Rochat, Carmen Liardon, Béatrice Rochat et François Meylan du Séchey. On est devant l'église des Charbonnières dont la façade d'entrée est encore ceinte d'une barrière métallique. Première photo couleur de cette manifestation religieuse.



Communion de 1960. Arrière de la Cure du Lieu. Pasteur Liardet (1951-1961). On reconnaîtra parmi les garçons du deuxième plan : Daniel Rochat, Jean-Paul Aubert, Gérald Lugin, Franck Meyer dit Six-Sous, Claude Rochat.



Communion de 1963, avec le fils de Gaston Rochat, conseiller de paroisse, à l'arrière.